CORRIGÉ NON OFFICIEL

Bac Pro Conduite et Gestion de l'Exploitation Agricole

E5 - Français, histoire géographie et EMC

Session 2026

Proposition de corrigé rédigée par FormaV pour s'entraîner. Ce n'est pas le corrigé officiel de l'examen et elle ne remplace pas les éléments de correction officiels.

Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac Pro CGEA, veuillez visiter :
bacprocgea.fr/annales-sujets-et-corriges

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL
E2 HISTOIRE-GÉOGRAPHIE – Toutes options
Session 2026

PROPOSITION DE CORRIGÉ

Proposition de corrigé établie par FormaV à partir du sujet, non officielle. Elle ne préjuge pas des consignes nationales de correction données aux jurys.

PREMIÈRE PARTIE : GÉOGRAPHIE — 7 points

Des réseaux de production et d'échanges mondialisés

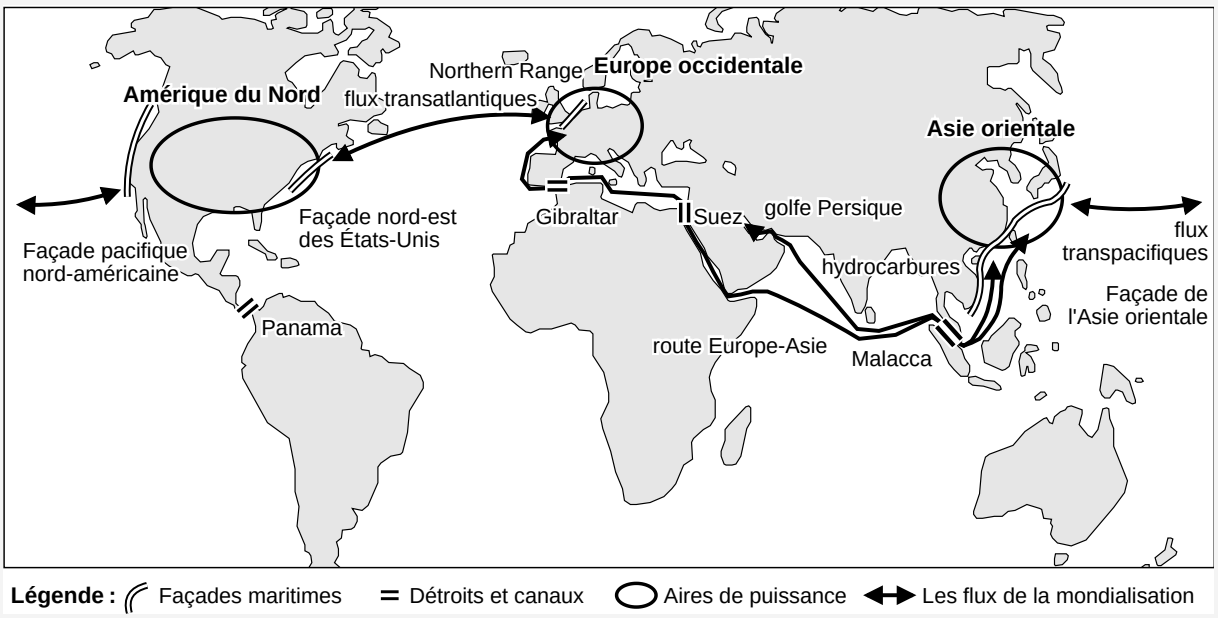
Question 1

Mobiliser des repères géographiques sur une carte (Annexe A).

a) Sur l'Annexe A, les éléments suivants sont localisés et nommés :

- Façades maritimes : la Northern Range ou façade nord-européenne (du Havre à Hambourg, avec Rotterdam et Anvers), la façade de l'Asie orientale (de Singapour à Tokyo, avec Shanghai, Shenzhen, Hong Kong et Busan), la façade nord-est des États-Unis (de Boston à Baltimore, avec New York) et la façade pacifique nord-américaine (de Vancouver à Los Angeles).
- Détroits et canaux (4) : canal de Panama, canal de Suez, détroit de Gibraltar, détroit de Malacca.
- Aires de puissance (3) : Amérique du Nord (États-Unis), Europe occidentale (Union européenne), Asie orientale (Chine, Japon, Corée du Sud).

b) Les principaux flux sont représentés par des doubles flèches : flux transatlantiques entre l'Amérique du Nord et l'Europe occidentale, route Europe-Asie par le canal de Suez, l'océan Indien et le détroit de Malacca, flux transpacifiques entre l'Asie orientale et l'Amérique du Nord, flux entre le Moyen-Orient et l'Asie orientale, dominés par les hydrocarbures exportés depuis le golfe Persique vers l'Asie, par le détroit de Malacca.



Annexe A complétée

Question 2

Citer les principaux types de flux qui participent à la mondialisation en les classant dans un tableau (Annexe B).

Flux physiques	Flux immatériels
• Marchandises : produits manufacturés, produits agricoles, matières premières, hydrocarbures • Personnes : migrants, travailleurs, étudiants, touristes	• Capitaux : investissements directs étrangers, flux financiers • Informations et données numériques • Idées, normes, savoirs et technologies (brevets, innovations)

Question 3

Expliquer le rôle des principaux acteurs de la mondialisation.

Les firmes multinationales sont les principaux acteurs de la mondialisation. Elles organisent la production à l'échelle mondiale : elles fragmentent leurs processus de fabrication et les répartissent entre plusieurs pays selon les coûts de main-d'œuvre, les ressources et les marchés, ce qui crée des chaînes de valeur mondiales. Elles contrôlent également une part importante des investissements directs étrangers et des échanges.

Les États jouent un rôle à la fois moteur et régulateur. Ils négocient des accords commerciaux, mettent en place des zones franches ou des politiques d'attractivité pour attirer les investissements, et peuvent aussi protéger certains secteurs par des droits de douane ou des normes.

Les organisations internationales encadrent les échanges : l'Organisation mondiale du commerce fixe les règles du commerce international, tandis que le Fonds monétaire international et la Banque mondiale interviennent dans les questions financières et de développement.

Question 4

Montrer l'inégale intégration des territoires à la mondialisation.

La mondialisation n'intègre pas également tous les territoires. Les espaces les plus intégrés sont les pôles de la Triade (Amérique du Nord, Europe occidentale, Asie orientale), qui concentrent les grandes métropoles, les ports et aéroports majeurs, les centres de décision des firmes et une part très importante des échanges, des capitaux et de l'innovation. Ces territoires sont reliés par des réseaux de transport et de communication denses.

Entre ces deux ensembles, des pays émergents comme la Chine, l'Inde ou le Brésil s'intègrent de plus en plus, grâce à leurs grandes métropoles, leurs façades maritimes et leurs zones industrielles ouvertes aux investissements étrangers, même si de fortes inégalités persistent à l'intérieur de ces pays.

À l'inverse, de nombreux territoires restent faiblement intégrés : une partie de l'Afrique subsaharienne, certains espaces d'Asie du Sud et d'Amérique latine, ou encore des régions enclavées, éloignées des grands axes maritimes. Ces espaces participent surtout à la mondialisation par l'exportation de matières premières ou par la main-d'œuvre, sans maîtriser les fonctions de décision ni la valeur ajoutée. Les inégalités d'équipement en infrastructures et la faiblesse de l'investissement expliquent en partie ces écarts.

DEUXIÈME PARTIE : HISTOIRE — 13 points

Guerres européennes, guerres mondiales, guerres totales (1914-1945) – Les batailles de 1916

Question 1

Présenter l'expérience vécue par René Pigeard lors de la bataille de Verdun (document 1).

René Pigeard, né en 1894 dans l'Yonne, écrit à son père, probablement le 27 avril 1916, depuis l'arrière, pendant une période de repos. Sa lettre oppose le soulagement de l'arrière à l'horreur du front de Verdun. Il évoque le bonheur de ne plus être « à la merci d'un morceau de métal », de dormir sur de la paille, de boire de l'eau propre et de manger chaud, alors que les soldats se disputaient « un quart d'eau croupie, vaseuse et sale » autour d'un trou d'obus.

Il décrit un paysage entièrement détruit : sur un kilomètre de large, « il ne reste pas un brin de verdure », seulement « une terre grise de poudre, sans cesse retournée par les obus », des blocs de pierre, des troncs déchiquetés et des débris de maçonnerie. Il souligne la différence avec Neuville, où l'on entendait encore « des coups de fusil, des mitrailleuses », tandis qu'à Verdun il n'y a « rien que des obus ». Il évoque enfin des « lambeaux de chair qui volent en l'air » et du sang, et affirme que la réalité dépasse ce qu'on pourrait croire : « C'est encore au-dessous de la vérité. » Sa lettre exprime aussi une critique : « On se demande comment il se peut que l'on laisse faire de pareilles choses. »

L'expérience de Pigeard est donc celle d'une guerre d'artillerie, de destruction matérielle et de violence sur les corps, vécue comme une épreuve si terrible qu'il juge son récit « encore au-dessous de la vérité ».

Question 2

Décrire l'évolution de la production et des effectifs chez Renault entre 1914 et 1918 (document 2).

Entre 1914 et 1918, la production des usines Renault se transforme profondément. La production de voitures baisse fortement, passant de 1 484 à 553 unités par an, soit une diminution d'environ 63 %. En revanche, la production de camions augmente considérablement, de 174 à 1 793 unités par an, soit environ dix fois plus. Sont apparues des productions militaires qui n'existaient pas en 1914 : 750 chars d'assaut, 5 000 moteurs d'avions et 2 000 000 obus par an.

Les capacités de l'entreprise croissent également. La superficie des usines passe de 11,5 hectares à 34 hectares, soit près de trois fois plus. Les effectifs passent de 6 300 à 22 500 travailleurs, soit une hausse d'environ 257 %.

La part des femmes parmi les effectifs progresse nettement, de 3,8 % à 31,6 %. Cela représente environ 240 femmes en 1914 contre environ 7 110 en 1918. Les femmes deviennent ainsi une part importante de la main-d'œuvre, sans toutefois devenir majoritaires.

Question 3

Expliquer comment les décisions de l'État ont entraîné l'ensemble de la nation vers une économie de guerre (documents 2 et 3).

Les décisions de l'État conduisent à la mobilisation de l'ensemble de l'économie. Le document 3 montre l'action d'Alexandre Millerand, ministre de la Guerre d'août 1914 à octobre 1915 : il fixe un objectif de production de 100 000 obus de 75 mm par jour et fait rappeler des ouvriers partis au front afin de renforcer les usines d'armement. L'affiche de l'almanach illustre cet effort : la production française de projectiles atteint « 600 pour 100 » de celle qu'on avait jugée suffisante au début de la guerre, et l'obus de 1915, dessiné beaucoup plus grand que celui de 1914, symbolise la multiplication de la production de munitions. Publié dans un almanach destiné au grand public, ce document relève

aussi de la propagande : le slogan « Des munitions pour la victoire », la formule « et notre effort ne s'arrêtera pas là » et le proverbe « Les battus paient l'amende » visent à mobiliser l'opinion et à maintenir la confiance de l'arrière dans l'effort de guerre.

Le document 2 montre les conséquences pour une entreprise comme Renault. L'entreprise réoriente sa production vers les besoins militaires (obus, chars, moteurs d'avions, camions), tout en continuant à produire des voitures, dont la fabrication diminue fortement. Ses effectifs et ses surfaces augmentent et la main-d'œuvre féminine remplace en partie les hommes mobilisés.

Ainsi, les décisions de l'État mobilisent les entreprises, les ouvriers et les femmes, et l'ensemble de la nation se trouve engagé dans l'effort de guerre.

Question 4

À l'aide de tous les documents et de vos connaissances, montrer à travers l'expérience combattante et l'engagement des États que les batailles de 1916 illustrent la notion de guerre totale.

La notion de guerre totale désigne un conflit qui mobilise l'ensemble des ressources humaines, économiques, industrielles et morales des belligérants, et qui vise à la destruction de la puissance militaire et économique de l'ennemi. Les batailles de 1916, Verdun (à partir de février) et la Somme (à partir de juillet), en fournissent une illustration.

L'expérience combattante montre une violence sans limite. Le témoignage de René Pigeard (document 1) décrit une guerre d'artillerie qui détruit le paysage, les hommes et les corps : « rien que des obus », des « lambeaux de chair ». Les combattants, pris dans une guerre d'usure, vivent sous un bombardement permanent. Les villages de la zone de Verdun sont rayés de la carte.

L'engagement des États témoigne de la même totalité. Le document 3 montre la mobilisation industrielle décidée par le gouvernement français, avec un objectif de production massif et le rappel des ouvriers du front. Le document 2 montre que les usines Renault se convertissent à la production de guerre (2 000 000 obus, 750 chars, 5 000 moteurs d'avions) et que les femmes entrent massivement dans les usines. L'ensemble de la société, hommes au front, ouvriers, femmes et entreprises, est engagé dans la guerre.

Verdun (21 février-18 décembre 1916) est une bataille d'usure voulue par le général allemand Falkenhayn ; elle fait plus de 300 000 morts français et allemands. La France y engage par la noria la majorité de ses divisions, ravitaillées par la Voie sacrée. Sur la Somme (1er juillet-18 novembre 1916), l'offensive franco-britannique fait plus d'un million de victimes ; les Britanniques y utilisent les premiers chars en septembre 1916, et des soldats venus des empires coloniaux y combattent. L'Allemagne et le Royaume-Uni mobilisent eux aussi leur industrie et leur main-d'œuvre (conscription obligatoire au Royaume-Uni en 1916, programme Hindenburg en Allemagne la même année).

Les batailles de 1916 illustrent donc la guerre totale, car elles associent la violence extrême sur le front à la mobilisation de l'ensemble de la nation et de son économie.

Continue à t'entraîner

Retrouve tous les sujets et corrigés du Bac Pro CGEA, classés par épreuve et par année :
bacprocgea.fr/annales-sujets-et-corriges

Pour réviser tout le programme avant l'examen, les Fiches de Révision du Bac Pro CGEA reprennent l'essentiel de chaque épreuve :
bacprocgea.fr/fiches-de-revision

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.